

progrès plus rapides dans le domaine de la recherche de la culture roumaine ancienne en slavon. Le choix s'avéra être des meilleurs : à la suggestion de B. P. Hasdeu, le ministre de l'instruction à cette époque-là, D. A. Sturdza, crée une bourse de quatre ans, qu'il accorde au jeune diplômé de l'Université de Iassy, Ioan Bogdan, originaire de Braşov, qui part pour l'année universitaire 1887—1888 à Vienne, puis entre 1888—1890 à Petersbourg, Moscou, Kiev et Cracovie, en vue d'une spécialisation dans le domaine des études slaves et de la philologie slavo-roumaine ; bientôt il s'affirmera comme l'un des représentants illustres de la philologie et de l'historiographie roumaines de la fin du XIX^e siècle et des deux premières décennies du XX^e siècle.

IV

§ 10. Ce qu'on a récemment écrit et dit à propos de Ioan Bogdan — l'initiateur des études slaves en Roumanie comme discipline scientifique indépendante, au niveau atteint par ces études en Europe, — lors du centenaire de sa naissance, peut rendre superflue l'analyse détaillée de ses oeuvres¹. Cependant, pour mieux marquer la place que ses recherches occupent dans l'histoire des études slaves en Roumanie, et plus généralement dans le domaine de la philologie et de l'historiographie roumaines et dans celui des études slaves entreprises à l'échelle européenne de son époque, nous passerons brièvement en revue ses principales oeuvres.

S'étant distingué comme l'un des meilleurs étudiants de A. D. Xenopol, de C. Dimitresco-Iaşi et d'autres professeurs de l'Université de Iassy, I. Bogdan se fit remarquer dans le monde scientifique dès sa thèse pour la licence portant sur l'« Histoire de la colonie de Sarmisegetuse » (*Istoria coloniei Sarmizegetusa*, Iassy, 1885), qu'il soutint brillamment. À la suite d'études de spécialisation qu'il entreprit auprès de V. Jagić (à Vienne)², A. I. Sobolevskij (à Petersbourg), F. F. Fortunatov (à Moscou), et autres savants russes,

¹ Voir les communications et les articles présentés lors de la Session festive « Ioan Bogdan et l'histoire de la culture roumaine » (Bucarest-Braşov, 8—10 décembre 1964), publiés dans Rsl, XIII, 1966 (acad. E. Petrovici, acad. P. Constantinescu-Iaşi, C. N. Velichi, P. P. Panaitesco, G. Mihăilă, Valeria Costăchel, Lucia Djamo-Diaconiţă, D. Strungaru, V. Gr. Chelaru, I. Colan), et XV, 1967 (C. N. Velichi, Lucia Djamo-Diaconiţă), ainsi que dans la « Revue roumaine d'histoire », IV, 1965, n° 5 (P. P. Panaitesco). L'auteur de ces lignes a préparé pour les Éditions de l'Académie un volume d'*Oeuvres choisies* de Ioan Bogdan, accompagné d'une étude introductive et de notes explicatives. Vu que les communications et les articles mentionnés sont mises au profit dans cette étude, qui comporte également toute une bibliographie antérieure consacrée à I. Bogdan, nous nous permettons de ne plus citer ici les ouvrages respectifs, à l'exception de deux études parues bientôt après la dite Session festive, à savoir : D. P. Bogdan, *Ioan Bogdan în circuitul slavisticii europene*, « Studii », t. 18, 1965, n° 1, p. 3—25 ; Mihail Dan, *Despre activitatea didactică a lui Ioan Bogdan*, « Anuarul Institutului de istorie din Cluj », VIII, 1965, p. 234—272.

² Les 28 lettres adressées par I. Bogdan à son professeur, V. Jagić, sont conservées par la Bibliothèque de l'Université de Zagreb (voir *Register der Korrespondenz von Vatroslav Jagić im Besitz der Universitätsbibliothek in Zagreb*, dressé par le professeur J. Hamm, dans « Wiener slav. Jhb. », Bd. VIII, 1960, p. 75—111). On y conserve encore quelques lettres de I. Bărbulesco, I. Bianu et autres Roumains. V. Gr. Chelaru vient d'obtenir les photocopies des lettres de I. Bogdan, que nous espérons voir présentes dans la Rsl. La correspondance de I. Bogdan avec les slavisants étrangers, publiée jusqu'à présent, est mentionnée dans notre étude introductive à ses *Oeuvres choisies*.